

POUR DÉTERMINER SI UNE PGO CONVIENT À UNE PARTIE DE VOTRE PROPRIÉTÉ

Cet ouvrage décrit des pratiques de gestion optimales (PGO) qui peuvent convenir à un ou plusieurs habitats ou à l'ensemble des habitats possibles de votre propriété, qu'il s'agisse de terres agricoles, de terrains boisés, d'habitats intermédiaires ou d'habitats aquatiques. Servez-vous du tableau ci-dessous pour déterminer les PGO qui conviennent à vos objectifs et à votre situation.

PGO et page	T E R R E S A G R I C O L E S				
	TERRES LABOURABLES	PÂTURES	ZONES INEXPLOITÉES ET ABANDONNÉES	FERMES	BRISE-VENT, BANDES BOISÉES ET CLÔTURES D'ARBRES
Laisser l'habitat actuel intact, p.26	■	■	▲	■	▲
Planter de la végétation pour la faune, p.27	■	▲	▲	▲	▲
Former des tas de pierres ou de broussailles, p.30		▲	▲		▲
Fournir des structures de nidification, p.31	▲	▲	▲	▲	▲
Adopter des techniques de conservation des terres labourables, p.33	▲	▲		■	■
Choisir et utiliser les pesticides avec précaution, p.35	▲	▲	■	▲	▲
Constituer des brise-vent, des bandes boisées et des clôtures d'arbres, les protéger ou les améliorer, p.37	▲	▲	▲	▲	▲
Faire la rotation du pâturage, p.39		▲			
Retarder la fenaison ou utiliser une barre de levée, p.40	▲	■			■
Fournir des structures d'alimentation, p.41				▲	
Gérer les terrains boisés, p.43					▲
Gérer les plantations, p.45	▲ (terres marginales et fragiles)	▲ (terres marginales)	▲		▲
Conserver les arbres et les arbustes utiles à la faune, p.48	▲ (terres marginales et fragiles)	▲	▲	▲	▲
Gérer les terres humides, p.50	■ (eaux des nappes)	■ (eaux des nappes)	■		
Former des bandes tampons, les protéger ou les améliorer, p.54	■	■	■		
Limiter l'accès au bétail Fournir une autre source d'abreuvement, p.57					
Améliorer l'habitat aquatique, p.64					
Lutter contre l'érosion des berges, des canaux et des rives, p.69					
Entretien des drains, p.72	▲	▲			

- ▲ très convenable
- convenable ou offrant un avantage indirect pour l'habitat

TERRAINS BOISÉS	HABITATS INTERMÉDIAIRES		HABITATS AQUATIQUES	
TERRES À BOIS ET PLANTATIONS	TERRES HUMIDES	BERGES, RIVES	COURS D'EAU	LACS ET ÉTANGS
▲	▲	▲	▲	▲
▲	▲	▲		
▲		■	■	■
▲	▲	▲	▲	▲ (îles)
	■	■	■	■
■	■	■	■	■
■				
	■		■	
	■	■		
▲	▲ (marécages boisés)	▲		
▲		▲		
▲				
▲	▲	▲		
■	▲	▲	■	■ (rives et terres humides)
▲	▲	▲	▲	▲
▲	▲	▲	▲	▲
	▲		▲	▲
		▲	▲	▲
	■	▲	■	■

LISTES DES ABRÉVIATIONS

AASCO	Association pour l'amélioration des sols et des cultures de l'Ontario
CIC	Canards illimités Canada
MAAARO	Ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Affaires rurales de l'Ontario
MEEO	Ministère de l'Environnement et de l'Énergie de l'Ontario
MRNO	Ministère des Richesses naturelles de l'Ontario
OFAH	Ontario Federation of Anglers and Hunters
OPN	Office de protection de la nature
PAE	Plan agro-environnemental
PGO	Pratique de gestion optimale (renvoie à la fois aux mesures correctives et à la série de fascicules)
SCF	Service canadien de la faune - Environnement Canada

INTRODUCTION

Le fait de voir un animal sauvage de près est une expérience inoubliable. C'est fascinant pour les petits et les grands de surprendre un renard roux en train de traverser un rang, d'entendre un concert de grenouilles sous les étoiles, d'observer un poisson surmonter un obstacle lors de la montaison ou de suivre un faucon en plein envol.

Si vous arrêtez ici votre lecture, n'oubliez pas de prendre un peu de temps pour profiter de la nature et observer les poissons et les autres animaux qui la peuplent. Votre vie et celles de vos enfants s'en trouvera enrichie.

Ce fascicule explique comment former, rétablir, conserver et améliorer les habitats du poisson et de la faune situés sur les terres rurales. Il fournit en plus des conseils pratiques pour lutter contre la faune nuisible. Certaines des pratiques de gestion optimales (PGO) concernent uniquement l'agriculture. La plupart sont faciles à mettre en oeuvre et vous feront faire des choses dont vous avez l'habitude, comme travailler avec les plantes, les animaux et l'eau. De nombreuses pratiques comportent des avantages économiques. Il n'en tient qu'à vous de les adopter.

Pour commencer, nous donnerons des renseignements de base sur la gestion des habitats ainsi que dix règles générales sur lesquelles sont basées les PGO décrites plus loin dans ce fascicule.

La première section (page 8) donne un aperçu de chaque type d'habitat afin de vous permettre d'identifier ceux qui pourraient composer votre propriété. La section suivante (page 24) décrit les PGO qui conviennent à chaque habitat. La section finale (page 76) décrit les techniques qui permettent de lutter contre la faune nuisible.

Dans la plupart des cas, la faune et l'agriculture sont compatibles. Cet agriculteur de la région de Hillsburgh s'est servi de ses compétences en gestion du sol et de l'eau pour rétablir l'habitat :

Lorsque j'étais tout jeune, je voyais toutes sortes d'animaux sauvages : un faucon atterrissant sur un vieil arbre, des cerfs sautant par-dessus la clôture... des créatures pleines de grâce! Mais à mesure que l'exploitation s'est agrandie, nous avons utilisé une partie de plus en plus grande de l'arbustaie et avons enlevé les clôtures d'arbres; il le fallait bien, pour nourrir le bétail et la volaille. Après, les animaux se sont faits rares. Cependant, nous venons d'apporter des améliorations : nous avons planté des arbres sur les pentes raides et nous avons amélioré l'étang et les terres humides pour les canards. Les animaux sont revenus! C'est beaucoup plus agréable que de regarder un espace vide et d'écouter le silence.

GUY GARDHOUSE

Par **faune**, on entend les organismes sauvages comme les mammifères, les oiseaux, les reptiles, les amphibiens, les poissons, les invertébrés (tels les insectes, les vers et les écrevisses) et les plantes. Dans ce fascicule, nous nous penchons sur les mammifères, les oiseaux, les poissons, les reptiles et les amphibiens.

Les rapaces, comme les hiboux et les faucons, sont des oiseaux prédateurs. Ils peuvent aider à lutter contre certains oiseaux et rongeurs nuisibles autour des exploitations agricoles. Dans la campagne ontarienne, la chouette rayée habite les terrains boisés peuplés d'arbres mûrs à feuilles caduques.



Les enfants ont un intérêt naturel envers la faune.

INTRODUCTION

NOMBRE D'ESPÈCES EN ONTARIO

mammifères	85
oiseaux	300
poissons	160
reptiles, amphibiens	50
arbres, arbustes, graminées, fleurs sauvages	3 000
mousses, lichens, champignons, algues, micro-organismes, insectes, et autres invertébrés	Innombrables!

Les poissons et la faune ont besoin d'espace pour vivre, soit d'un **habitat**. Ils ne peuvent survivre que si l'habitat disponible répond à leurs quatre besoins fondamentaux : nourriture, abri, eau et espace. En comprenant les besoins des diverses espèces en ce qui concerne l'habitat, nous pouvons poser des gestes qui favorisent ou défavorisent leur présence. Il s'agit de la gestion de l'**habitat**.

Tous les habitats jouent un rôle essentiel dans la survie de la faune. Il existe des liens inséparables entre les habitats, les animaux qui y vivent et les gestes posés par les humains. Les mesures de gestion qui améliorent un habitat ou qui luttent contre la faune nuisible dans une région peuvent avoir une influence sur une espèce ou d'autres espèces dans cette région, dans d'autres parties de votre propriété et au-delà de ses limites.

La gestion traditionnelle de la faune porte surtout sur la conservation du « gibier », que l'on peut chasser, piéger ou pêcher, comme le cerf de Virginie, le castor et la truite. Depuis les dernières années, l'objet de la gestion est de conserver toutes les espèces d'un écosystème, un concept qu'on appelle la **biodiversité**.

La **biodiversité** se rapporte à la variété de la vie sur Terre. Elle est basée sur la théorie selon laquelle toutes les espèces de plantes et d'animaux, leurs habitats et leurs écosystèmes, ainsi que les rapports entre ces divers éléments sont précieux, et qu'il vaut la peine de les préserver et de les gérer. Lorsque des habitats disparaissent, des espèces disparaissent également ainsi que la biodiversité, et lorsqu'une espèce disparaît, elle disparaît à jamais!



Ce fascicule examine les besoins des mammifères, des oiseaux, des poissons, des reptiles et des amphibiens de l'Ontario en matière d'habitat. On aperçoit ici, dans le sens des aiguilles d'une montre à partir de la photo du bas à gauche, un lapin de garenne, une couleuvre obscure, un crapet-soleil et une grenouille verte.



INTRODUCTION

RÉTABLISSEMENT DES HABITATS DANS LE SUD DE L'ONTARIO

Dans le sud de l'Ontario, la plupart des habitats se trouvent sur des terres privées. Les propriétaires fonciers jouent un rôle essentiel dans la survie, la diversité et la santé du poisson et de la faune de l'Ontario.

Avant la colonisation par les Européens, la forêt recouvrait 85 % des terres du sud de l'Ontario. Au cours des 200 dernières années, le développement urbain et les pratiques agricoles, comme le défrichage et le drainage, ont fragmenté les habitats et les populations. Dans certaines régions, de nombreuses espèces sont maintenant obligées de vivre sur de petites parcelles isolées plutôt que dans les vastes forêts ou terres humides auxquelles elles sont mieux adaptées.

D'autres espèces, comme la tourte et le doré bleu, qu'on trouvait autrefois en abondance, sont maintenant disparues. Les espèces autrefois communes dans le sud, comme le couguar de l'est, la martre, le pékan, le lynx, le lynx roux, le loup ordinaire de l'est, l'ours noir et la buse à épaulettes, ne s'y trouvent plus ou s'y trouvent rarement. Selon leur rareté, de nombreuses espèces végétales et animales ont été jugées vulnérables, menacées ou en voie de disparition. D'autres exemples figurent à la page 5.

Certaines espèces, comme le cerf de Virginie, le renard, la marmotte et le raton laveur, se sont bien adaptées à la fragmentation de l'habitat.

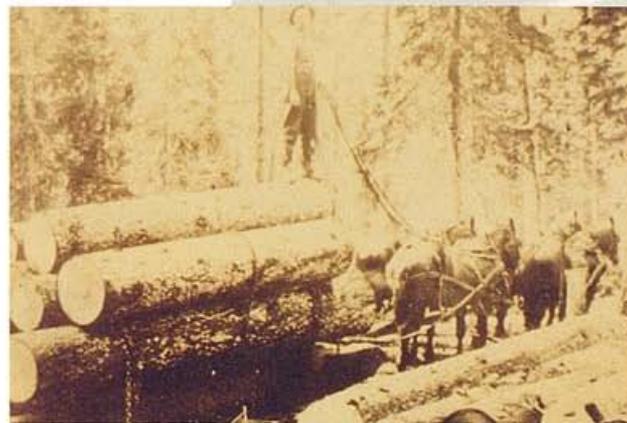
Malgré la diminution importante des habitats, l'Ontario a de la chance. La province offre encore divers habitats existants et potentiels, des forêts boréales du nord, où l'agriculture est pratiquée seulement dans de petites régions, aux forêts mélangées de la région des Grands Lacs et du Saint-Laurent dans le sud ou aux forêts à feuilles caduques du sud-ouest.

Dans certaines régions où l'exploitation agricole est intense, il existe de nombreuses possibilités d'améliorer les habitats tout en réalisant les objectifs de l'exploitation agricole. Les pratiques modernes, comme l'utilisation de techniques de conservation des terres labourables, la lutte intégrée contre les ennemis des cultures et le reboisement des terres marginales, jouent un grand rôle dans le rétablissement des habitats, mais on peut faire encore mieux.

Les habitats naturels ont été fragmentés dans les régions agricoles.



On estime que dix espèces animales et 40 espèces végétales ont disparu en Ontario depuis l'arrivée des colons européens. Environ 25 espèces animales et 190 espèces végétales de plus sont maintenant vulnérables. À moins que l'on prenne des mesures pour protéger ou rétablir leurs habitats, de nombreuses espèces risquent de disparaître et la biodiversité diminuera.



Lorsque les colons européens sont arrivés, au XVIII^e et au XIX^e siècle, environ 85 % des terres agricoles actuelles de l'Ontario étaient recouvertes d'arbres ou de marais boisés.



L'effraie des clochers est une espèce vulnérable au Canada.

INTRODUCTION

AVANTAGES

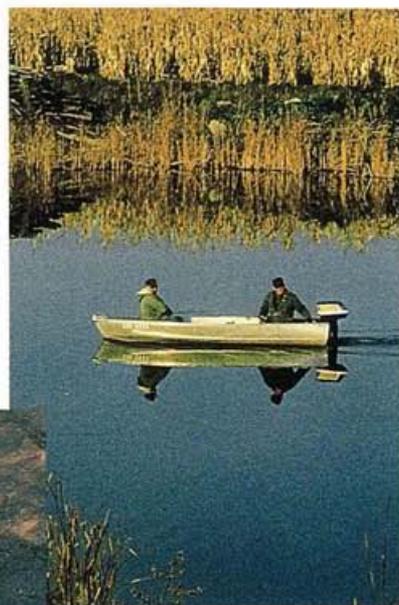
Il peut être très avantageux pour vous de prendre des mesures correctives pour venir à l'aide de l'habitat du poisson et de la faune.



Les terres à bois gérées avec soin peuvent être rentables grâce à la vente de bois de chauffage, de bois d'oeuvre, de poteaux et de sirop d'érable.



Les faucons, les hiboux, les renards, les coyotes et les autres prédateurs se nourrissent de rongeurs et d'autres petits mammifères. Cet autour des palombes mange un lapin.



Les changements qui se produisent chez certaines populations de poissons et d'espèces fauniques peuvent avertir et ont averti les humains de manière précoce des dangers pouvant affecter leur santé. Les poissons, comme la truite mouchetée, peuvent être un baromètre de la santé de notre environnement.



Les pêcheurs sportifs, les chasseurs et les autres amateurs de faune peuvent payer pour se rendre dans les zones naturelles de votre exploitation.

INTRODUCTION

AVANTAGES DU POISSON ET DE LA FAUNE POUR LES AGRICULTEURS ET LES AUTRES PROPRIÉTAIRES FONCIERS RURAUX

ÉCONOMIQUES

avantages pour la production

- perte de sol moins importante grâce aux brise-vent, aux bandes tampons et aux cours d'eau clôturés
- meilleure santé du bétail car il ne s'approche pas de l'eau
- meilleure lutte contre les insectes et les rongeurs grâce aux prédateurs naturels

augmentation du revenu

- frais demandés aux chasseurs, aux pêcheurs sportifs, aux groupes de naturalistes
- vente des produits de la terre à bois (bois d'oeuvre et de chauffage, produits d'érable)
- plus grande activité touristique dans la collectivité
- diminution des frais d'exploitation, p. ex. frais d'entretien des drains moins élevés grâce au meilleur contrôle de l'érosion par les bandes tampons

amélioration de la propriété

- les arbres augmentent la valeur de la propriété
- construction de clôtures, entretien de sentiers, etc. grâce à des ententes avec les chasseurs, les pêcheurs sportifs et les naturalistes

ENVIRONNEMENTAUX

qualité et quantité améliorées de l'eau souterraine et de l'eau de surface

- la végétation naturelle, les bandes tampons, les drains et les terres humides filtrent les contaminants et les sédiments et absorbent les éléments nutritifs en trop

qualité de l'air supérieure

- les arbres et les plantes absorbent le gaz carbonique et les polluants et dégagent de l'oxygène

futures ressources génétiques

- toutes les espèces constituent des ressources génétiques possibles pour les médicaments et les cultures vivrières

avertissements précoces

- les problèmes que connaissent certaines espèces peuvent prévenir des dangers pouvant affecter la santé humaine, p. ex. la diminution des populations d'amphibiens dans le monde au cours des dernières années est liée aux changements climatiques

qualité supérieure des terres agricoles

- les habitats créés par la mise en jachère de terres fragiles et marginales pour y planter des arbres et des arbustes diminueront l'érosion

SOCIAUX

amélioration de la qualité de la vie

- en 1991, 90 % de Canadiens ont pratiqué des activités liées à la faune, comme la randonnée pédestre, le canot, l'observation des oiseaux, la chasse, la pêche, l'étude des plantes et des animaux et d'autres formes de loisirs

loisirs

- l'industrie des loisirs et du tourisme de l'Ontario, qui dépend de la faune, vaut chaque année plusieurs milliards de dollars

éducation

- les jeunes ont un intérêt naturel envers la faune : excellent point de départ pour l'éthique de conservation

EXEMPLES D'ESPÈCES VULNÉRABLES, MENACÉES OU EN VOIE DE DISPARITION

Espèces vulnérables

- buse à épauettes
- tortue ponctuée
- habénaire blanchâtre
- petit polatouche

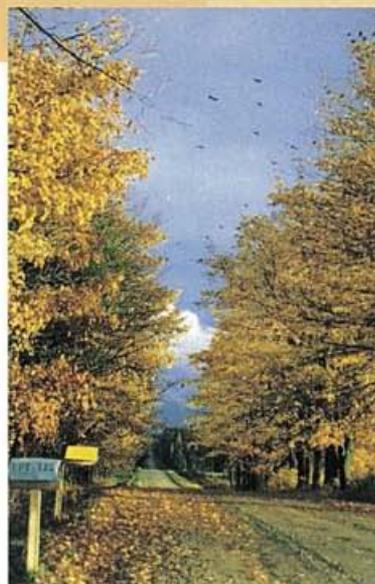
Espèces menacées

- bruant de Henslow
- tortue-molle à épines
- ginseng
- chicot février

Espèces en voie de disparition

- couleuvre agile à ventre jaune
- bleu mélissa
- pie-grièche migratrice
- magnolier acuminé

Plantez un arbre! En plus de donner de l'ombre et de fournir un habitat et des produits du bois, deux ou trois arbres suffisent à absorber le gaz carbonique produit par une personne en un an. Les arbres se servent de la lumière du soleil pour transformer le gaz carbonique en oxygène.



INTRODUCTION

INCONVÉNIENTS

Les activités humaines ont donné à certaines espèces un habitat favorable mais en ont éloigné d'autres. Le nombre de ces espèces peut augmenter dans certaines situations, et il peut être nécessaire de prendre des mesures de lutte contre les animaux nuisibles. Voici quelques problèmes typiques liés à la faune :

- dommages aux cultures causés par les cerfs, les autres mammifères, les oiseaux et les insectes
- inondation des champs, des chemins et des routes par les castors
- prédation du bétail par les coyotes, les coyo-chiens et les chiens errants dans le sud, et par les loups dans le nord
- risque de transmission de la rage au bétail et aux humains par le renard et la mouffette
- contamination des céréales entreposées et des récoltes intrantes par les fientes d'oiseaux



Les digues de castor peuvent entraîner des pertes financières considérables en causant des inondations des champs et des routes de ferme.



Les oies endommagent de nombreux hectares de terres labourables chaque année en Ontario.

INTRODUCTION

DIX RÈGLES GÉNÉRALES

Les principes généraux suivants sous-tendent la gestion de l'habitat du poisson et de la faune. Gardez-les en mémoire si vous songez à faire des changements à votre propriété.

- **Plus l'habitat est grand, mieux c'est.** Comme il reste si peu d'habitats naturels dans certaines régions de l'Ontario rurale, et comme les régions qui restent sont si petites, il est préférable de fournir une région naturelle aussi grande que possible qui répondra aux besoins d'un plus grand nombre d'espèces.
- **Les régions reliées par de la végétation ou par des structures comme des clôtures d'arbres ou des vallons sont habituellement plus précieuses** pour le poisson et la faune que les habitats isolés; les liens entre les habitats servent de « couloirs » qui permettent aux animaux de se déplacer d'une région à l'autre.
- De nombreuses espèces fréquentent les **habitats de lisière**. Les lisières se trouvent à la croisée des terres à bois et des champs, le long des rives et des clôtures d'arbres ou dans tout endroit où se mêlent divers habitats; les habitats à larges lisières offrent une plus grande diversité et un soutien à un plus grand nombre d'espèces que ceux où les lisières sont moins larges.
- **Les habitats qui subviennent aux quatre besoins essentiels** (nourriture, eau, abri et espace) sont plus utiles que ceux qui n'y subviennent pas.
- **Il est habituellement préférable de planter des plantes domestiques** plutôt que non domestiques; elles semblent être moins envahissantes et conviennent habituellement mieux à la faune qu'elles soutiennent.
- Il est bon de **protéger les endroits sensibles** comme les ruisseaux, les rives, les drains et les terres humides avec des **bandes tampons**, et plus elles sont larges, mieux c'est.
- **Songez à laisser les habitats intacts** s'ils sont en bon état ou si vous ne pouvez pas adopter les PGO.
- **Il sera peut-être nécessaire de lutter contre les animaux nuisibles** s'ils se trouvent au mauvais endroit au mauvais moment. Encassez les pertes si possible, gérez les habitats de manière à minimiser les problèmes, mais prenez des mesures de contrôle si les pertes économiques de récoltes et de bétail sont importantes.
- **La gestion des habitats de certaines espèces**, comme la gélinotte ou le canard branchu, est souvent logique et représente habituellement un avantage pour d'autres espèces, mais n'oubliez pas que vos mesures de gestion peuvent avoir une incidence négative sur les autres espèces qui vivent dans le même habitat.
- **Communiquez et collaborez avec vos voisins**; les mesures que vous prenez sur votre terre peuvent toucher les propriétés de vos voisins.

Si vous pratiquez l'agriculture mais que vous décidez de ne pas gérer directement les habitats, vous pouvez quand même aider le poisson et la faune tout en augmentant la rentabilité de votre exploitation à long terme. Songez à adopter plusieurs PGO concernant la conservation du sol et de l'eau décrites dans le présent fascicule et dans les autres fascicules de la série des PGO. La liste des titres se trouve sur la page couverture.

Certains groupes d'espèces, comme les oiseaux des forêts intérieures, habiteront sur une terre à bois uniquement si elle est suffisamment grande.

Un large couloir est préférable.

Attention! La création de lisières trop larges dans les habitats que fréquentent les espèces qui ont besoin d'un vaste habitat uniforme peut les faire disparaître!

La chasse et le piégeage permettent de limiter le nombre de certaines espèces qui causent des dommages.